

# Les yeux vers le ciel

V a y a k é l  
Shék'alim  
5756  
10

Feuillet à destination de ceux qui cherchent à se rapprocher de leur Créateur De la maison "Ale letrufa" ענה לתרופה

"Pourim in land" dit-on en Yiddish, littéralement "Pourim est dans le pays", exprimant par cela que Pourim est déjà proche, comme dans l'air. Rabbi

Nathan s'exclama une fois à son élève Rabbi Nah'man Tulshiner que si avant la fête de Soucot il priaît "Fais-moi mériter de recevoir la sainteté de la Souca", son entrée dans la Souca le jour de "J" aurait un goût bien différent. Ainsi pour chaque fête, la préparation est cruciale.

## Les trois piliers de la guerre contre "Amalek"

Le jour de Pourim le peuple juif fait plier la sommité des forces du mal nommée "Klipat Haman-Amalek". Les armes de la victoire se dévoilent au travers des mitzwot du jour. Voici donc les clés de notre succès:

1) Le lien avec les Justes: représenté par la lecture de la Méguila d'Esther rédigée par l'esprit prophétique de celle-ci. Par l'intermédiaire de l'écoute des saints mots d'Esther nous parvient la sainteté de la fête.

2) La joie: mitswa spécifique de toute la journée et même de tout le mois ainsi que le Talmud l'enseigne "Dès que le mois d'Adar rentre, l'on décuple la joie". Son apothéose est à l'occasion de la mitswa du festin.

3) L'union: représentée par les mitzwot de "Michloa'h manot" et "Matanot laévyonim", dons aux amis et aux pauvres. Le présent article ainsi que le prochain seront consacrés à la mitswa de la joie et le travail qu'elle requiert. Avec l'aide du Ciel, dans le suivant, nous développerons le pilier de l'union.

## La joie avec Hachem comble tous les manques

Rabbi Nah'man de Breslev écrit au chapitre 90 du Lykutey Moh'aran sur le verset du Téhilim "Je me réjouirai avec Hachem et les fautes disparaîtront de la surface de la terre", que la joie d'un juif avec Hachem et ses mistwot a pour vertu de combler tous les manques, matériels comme spirituels. Cela comprend aussi ceux générés par nos fautes ainsi que le verset rapporté le mentionne. Le travail de

*A la lumière des enseignements du  
saint Rabbi Nah'man de Breslev*

## Joie, sainteté et danses

la joie a donc ce pouvoir de porter réparation à strictement tout.

Ce n'est ainsi pas gratuitement qu'il est rapporté dans le saint livre "Mékor Hasim'h'a"

(art. 2) que ce dont les forces du mal ont le plus peur est de voir un juif joyeux avec son Créateur et son judaïsme "car cette joie les annule complètement".

### Source de toute sainteté

Cette joie est aussi la source de la sainteté de chacun. Selon son intensité telle est notre élévation.

Le saint livre Nichmatin H'adtin (Hayé Sarah, 76) rapporte une question que de nombreux livres posent par ailleurs: pourquoi y a-t-il une mitswa de réjouir le H'atan et la Kala alors que chacun est déjà tellement heureux d'avoir trouvé son partenaire?

Sa réponse va nous apprendre un fondement de la mitswa de la joie. En voici les grands traits: Rachi sur le traité "Kétoubot"

(p.8) écrit dans son commentaire des bénédictions des mariés que l'on y remercie Hachem d'unir homme et femme par l'intermédiaire de la joie.

Or le saint Zohar sur la paracha de Hayé Sarah mentionne que l'homme et la femme sont dans l'absolu deux complets opposés. Le croisement de ces deux sources met en évidence la faculté de la joie d'unir les extrêmes.

La facette kabbalistique de ce constat est que la joie a le pouvoir de susciter une descente de lumière en provenance du lieu spirituel nommé "Keter", la plus élevée des dix Séfirot de la création. Seule cette sainte et surpuissante lumière a le pouvoir d'unir les opposés.

C'est pourquoi nous avons la mitswa de réjouir les mariés pendant les sept premiers jours de leur union, au-delà de leur propre joie, afin de souder leur lien point sur point. Le chiffre sept fait aussi référence à la plénitude du cycle de la vie. Nous leur faisons entendre par cela que la pérennité de leur union dépend de la joie qui les animera dans tous leurs moments jusqu'à leurs derniers jours.



## "Les chemins du Service": questions & réponses

Pourim

**Question:** Voici que la fête de Pourim approche, fête sur laquelle le saint Zohar dit que sa sainteté dépasse celle du jour de Kippour. Au fond de moi, je suis sceptique et me demande si cette sainteté est vraiment à ma portée?

**Réponse:**

Notre maître Rabbi Nah'man de Breslev dévoila que "désormais tous les débuts commencent à partir de Pourim" (L.M. II, 74). C'est pourquoi la fête de Pourim revêt une importance toute particulière, car même si au présent nous ne ressentons aucun lien avec elle et sa sainteté, comme extérieurs à tout cela, celle-ci est justement la porte d'entrée, l'occasion de faire le pas.

L'une des lois de la fête de Pourim est, qu'à la différence du reste de l'année, il n'est pas nécessaire de vérifier l'honnêteté de celui qui demande pour lui donner la Tsédaka "Tout celui qui tend la main, on lui donne" dit le Talmud. Les Tsadikim (Justes) expliquent que le jour de Pourim cette loi fait aussi office entre nous et le Ciel: celui qui tend la main, on lui donne. Quel qu'il soit.

Le jour de Pourim descend du Ciel toutes sortes d'abondances d'une façon inédite. En ce jour, la prière s'élève au niveau appelé "Baït" ("maison" littéralement) (L.M. 10), plénitude de la prière, de sorte qu'en son pouvoir de provoquer absolument toutes les délivrances, et tout particulièrement la délivrance essentielle, l'espérance profonde et sincère de chaque juif, celle de vivre dans la proximité divine.

Le Ari z'l dévoile qu'il n'y a pas de tel dévoilement divin tout au long de l'année, ni le Shabbat, ni les jours de fêtes, mais uniquement à Pourim. Alors descend dans le monde une lumière spirituelle extrêmement puissante. Elle nous parvient par le mérite des Justes ainsi qu'elle fut au temps de Mordehaï et Esther descendue ici-bas par leurs mérites. A sa suite, elle engendre un dévoilement de la Présence divine sans égal au regard des autres jours de l'année. Celui-ci ne souffre aucune limite parvenant jusqu'aux sphères les plus matérielles

de notre monde. A chacun et en tous lieux, même les plus critiques.

Ainsi, à l'évidence, celui qui s'accroche à l'"arbre de vie" par sa croyance et sa fidélité aux enseignements des Justes, et recherche sincèrement à se rapprocher d'Hachem, cherchera à exploiter au mieux ce redoutable jour, porte d'entrée de la sainteté.

**Question:** Quelle est la juste préparation à la fête de Pourim?

**Réponse:**

1) Rabbi Nathan dit que lorsque l'on crie trente jours avant Pourim "Sauve-moi de la Klip'a (littéralement "écorce" mais dans la langue kabbalistique c'est la façon de désigner une force du mal) de Haman Amalek, l'on peut alors mériter de voir Mordéh'aï et Esther lors de la lecture de la Méguila (certains disent 40 jours). Il ne s'agit pas ici d'une simple tradition de dire jour après jour "sauve-moi..." mais d'une injonction à véritablement se réveiller en ces jours et s'empresse d'accomplir la Mitswa d'effacer Amalek et ce, par tout d'abord la prise de conscience qu'Amalek est une force tout à fait réelle qui lutte sans cesse pour nous anéantir. A l'image de ce que Rabbi Nathan dit une fois "Je vois Amalek debout devant moi avec une hache de fer". Combien nous intérioriserons cela, combien nous nous tournerons en prière vers Hachem pour qu'Il nous en sauve.

2) Il y a lieu aussi, en guise de préparation, de rechercher ce qu'Amalek et la Méguila d'Esther signifient pour nous aujourd'hui dans nos vies quotidiennes. Car ce ne sont pas des histoires d'antan mais, au même titre que tout texte de la Thora, des enseignements pour chacun et chaque génération. Au sujet des Téhilim, notre maître enseigne qu'il faut les lire en les appliquant à soi. Ainsi, lorsque David appelle au secours face à ses ennemies, lire ces mots avec l'intention d'implorer l'aide d'Hachem face à nos épreuves spirituelles. Ainsi aussi à l'égard de Pourim et la lecture de la Méguila.

La michna dit que "celui qui lit la Méguila de façon rétroactive (commence par la fin) n'est pas

quitte de la mitswa". Les Tsadikim expliquent que derrière cette loi concrète se cache un principe de conduite: celui qui lit la Méguila comme une histoire d'antan ("rétro") ne s'est pas rendu quitte de l'intention divine cachée derrière la mitswa. Car l'essentiel est comme nous le disons dans l'une des bénédictions de la lecture de la Méguila "בימים ההם בזמן הזה" "en ces temps là et de nos jours", de nos jours aussi. Rabbi Levy Itsh'ak Bender de mémoire bénie avait coutume de raconter comment dans le Ouman d'avant guerre, lors de la lecture de la Méguila, le Hazan devait s'interrompre nombre de fois suite aux sanglots trop bruyants du public.

Tout ceci est la conséquence d'une préparation adéquate consistant à bien saisir ce que veut Amalek à notre égard ainsi qu'à une recherche mêlée de prières pour en être sauvés. Selon notre investissement dans cette préparation, nous pourrions ressentir alors le jour de Pourim la sainteté de Mordéh'aï et Esther qui se dévoile au moment de la lecture de la Méguila.

C'est pourquoi, en ces jours, il est particulièrement recommandé de lire ou d'écouter des cours fondés sur les enseignements des Justes et qui nous dévoilent l'essence de Amalek (ou un point tout au moins) ainsi que celle de la sainteté de Mordéh'aï et Esther. Méditer ces idées, essayer de les imprimer en toi. Ainsi, tu pourras mieux prier Hachem car tu sauras mieux ce que tu recherches.

## Petite histoire de grands hommes

(Le récit d'histoires de Justes est une très grande chose et purifie la pensée - selon L.M. 234)

En l'honneur de la hiloul'a du saint Rabbi Eliméleh' Lifman de Liszensk auteur du saint "Noam Eliméleh", le 21 Adar 5547 (1787)

Elève du saint Maguid de Mézéritch, il compte parmi les plus grandes figures de la Hassidout. Son livre "Noam Eliméleh" est surnommé le livre des Tsadikim de part les niveaux spirituels extrêmement élevés qu'il développe. Pour autant, Rabbi Nah'man de Breslev dit que l'immense sainteté qui se dégage de ce livre est encore loin de celle de son auteur. Parmi les 13 contes racontés par Rabbi Nah'man, celui-ci révéla que le dernier, celui des "sept mendiants", fait référence à sept Justes de l'histoire du peuple juif dont le niveau spirituel échappe à toute description. Il dévoila que l'un d'entre eux était Rabbi Eliméleh' de Liszensk.

Il raconta une fois qu'un Roch Hachana il se tint devant le Tribunal céleste pour prendre la défense du peuple juif mais ne parvenait pas à l'emporter face à l'accusation. Jusqu'au moment où il invoqua les tables juives, celles des mariages, Shabbat et fêtes et demanda de comparer avec celles des non-juifs lors de leurs réjouissances. Il vit alors l'accusateur battre en retrait. Les chants de louanges à Hachem ("Zémirot") que nous chantons autour de nos tables eux parvinrent à annuler les actes d'accusation portés contre nous.

L'on raconte que son père mérita un tel enfant pour avoir une fois racheté une famille juive vendue en service à un gouvernant non-juif faute de paiement de dettes. Le gouvernant ne voulant rien savoir, lui proposa la totalité de ses biens contre la libération de cette famille ce à quoi le gouvernant concéda. Le sacrifice était immense mais au bout du compte il ne perdit rien, bien au contraire, il mérita deux enfants hors normes "les saints frères", Rabbi Eliméleh' de Liszensk et Rabbi Zoucha de Anipoli, qui marquèrent l'histoire de notre peuple jusqu'à aujourd'hui. De nos jours encore, chaque année, des milliers de pèlerins se rendent sur leurs saintes tombes pour prier et se rapprocher de leur Créateur par la force de la sainteté de ces lieux. Comme disait le Rav Haïkim "Quand on travaille pour Hachem on ne perd jamais". Que nous méritions d'aller dans le chemin de ces saints et de mettre la volonté d'Hachem au dessus de toutes nos préoccupations. Amen.

(Extrait de "Sipoureï Tsadikim", "Zih ronam lebrah'a")



## "Les eaux du fleuve": éclaircissements sur le saint livre Méchivat Néfesh

Analyse du troisième chapitre du livre "Méchivat néfesh"

*"Aux élèves des Justes, qui s'accrochent à eux, il est recommandé de s'encourager l'un l'autre ainsi que de se stimuler mutuellement.*

*Et l'essentiel de l'encouragement puise sa source dans la grandeur de la force du Juste car celle-ci est telle que, par elle, peut s'élever même l'être le plus dégradé, celui qui n'est pas encore entré dans la sainteté même de l'épaisseur d'un cheveu. Même lui le Juste peut l'élever et le renouveler pour le bien par sa grande force.*

*Là est la source essentielle de courage pour chacun. Car même le dernier des derniers, quel qu'il soit, même si au présent se passe ce qu'il se passe, tant qu'il s'accroche au Juste il garde bon espoir pour l'éternité.*

*Il faut aussi que chacun encourage son ami et que mutuellement ils se réveillent dans le service divin. Que chacun rappelle à l'autre les bons conseils qu'il a appris et compris de son maître." (Selon L.M. §13)*

*Conseils pratiques ressortant de cet article*

*Ce chapitre nous dévoile deux bases fondamentales du renforcement dans le service d'Hachem:*

*1) Encourager son prochain. Cela inclut de partager avec lui des paroles de Emouna ainsi que de se rappeler mutuellement les conseils et idées appris en cherchant ensemble les chemins pour les mettre en pratique. C'est là une des conduites que nous avons reçue en héritage de notre maître, pouvoir parler avec son prochain du service divin et de ses chemins, même si nous ne sommes pas encore au niveau des propos que nous tenons, ce n'est pas grave pourvu que notre volonté d'y parvenir soit sincère. L'essentiel est que ce lien se fasse sans recherche de vaincre les idées de l'autre mais dans le respect de chacun et la volonté sincère de réveiller son propre cœur au service d'Hachem.*

*2) Renforcer son prochain par le rappel de la force du Juste lui remémorant par cela qu'absolument tout est encore possible quel que soit le passé.*

*Approfondissement*

*Cet article est fondé sur le 13e chapitre du Lykuteï Moh'aran. Là-bas notre maître décrit l'une des facettes de la redoutable fonction du Juste dans le puzzle de la création. Celui de recueillir les bonnes volontés de ceux qui se rapprochent de lui et de les "élever", leur amenant ainsi renouveau et dévoilement de la Thora. Ce dévoilement est particulier. Notre maître le compare à la construction du Beït Hamikdach et ajoute qu'il amène dans sa foulée une "pleine providence". Tout ceci demande bien sûr*

*explication ce que nous allons commencer à faire.*

*Le dévoilement particulier de la Thora auquel notre maître fait allusion ici fait référence à celui de la lumière intérieure de la Thora. Dans les mots de la Thora écrite comme orale, celle dévoilée par les Justes de chaque génération incluse, est enfouie une grande sainteté. Lorsqu'un juif rentre en contact avec cette sainteté, celle-ci l'élève jusqu'à l'amener à s'unir avec Hachem et se souvenir de Lui et Sa Providence à chaque instant. Son quotidien devient "plein de providence", la Présence et le lien avec Hachem quittent le statut d'idées pour devenir du vécu.*

*Lorsque le Beït Hamikdach existait, cette lumière intérieure de la Thora se dévoilait à tout un chacun par sa simple rencontre avec ce saint lieu. De sorte que même après avoir quitté le Beït Hamikdach, chacun savait désormais se lier à cette lumière enfouie dans son étude et ses mitswot. Le départ du Beït Hamikdach ne se faisait pas les mains vides mais avec, dans le cœur, un panier de sentiments contenant entre autres le ressenti de la satisfaction qu'a Hachem de nos mitswot, le sentiment qu'Hachem est avec nous en toutes situations, la joie de savoir qu'absolument tout est pour le bien, qu'il y a toujours lieu d'espérer...*

*Le Beït Hamikdach a été détruit et cette jaillissante source de pureté avec lui tarie. Pour autant, elle nous est absolument vitale car Hachem veut au bout du compte nos cœurs. D'où recevront-ils donc ce dont ils ont tellement besoin?*

*Notre maître ici nous en donne la réponse. Le nouveau point de rencontre, le nouveau canal par lequel Hachem nous fait passer ce dont nous avons tellement besoin est désormais les âmes des grands Justes.*

*Les chemins par lesquels nos âmes trouvent leur réparation par leur rapprochement aux Justes et à leurs enseignements sont des sujets extrêmement profonds mais ce qui est requis de nous est de savoir*

*que l'étude de leurs livres n'est pas quelque chose d'anodin mais la réunion de nos âmes avec une puissance spirituelle des plus intenses, celle qui se dégageait en son temps du Beït Hamikdach. A nous d'être conscients que dans le pouvoir de celle-ci de remplir l'ensemble des moments de nos vies de proximité divine et de nous relever de toutes nos chutes.*

*Les Justes sont donc bien une source d'encouragement inébranlable plantée dans ce monde par Hachem, dans son infinie miséricorde, pour nous soutenir et nous rapprocher de Lui. En elle se trouve la réponse aux désespoirs les plus profonds. Que nous méritions de les aborder, eux, leurs saints livres, leurs conseils, leurs saints élèves, avec cette juste conscience et mués d'une recherche sincère de par cela nous nouer plus encore à Hachem. Amen.*

## Pourim (1)

\* *Déguisements de Pourim: cette tradition a de profondes racines. De nombreuses raisons ont été mentionnées à son sujet. Certains évoquent celle de mettre les pauvres à l'aise par le fait que masqués, leur identité ne sera pas dévoilée. Et si personne ne se déguisait, eux non plus ne le feraient pas et se sentiraient humiliés de demander ouvertement la Tsédaka. D'autres rapportent comme source le Midrach qui dit qu'Amalek s'était déguisé lors de la guerre contre le peuple juif afin de le tromper. En nous déguisant nous lui faisons savoir que nous ne sommes pas dupes et avons cerné son jeu et que quelle que soit la forme qu'il prend pour nous attaquer (toutes sortes de mauvaises pensées, fausse humilité...) nous le mettrons à terre. Et encore de nombreuses raisons parsemées dans les pages des écrits des maîtres du Hassidisme. Toutefois, il faudra prendre garde à ce qu'un garçon ne se déguise pas en fille et inversement car il y a en cela un interdit de la Thora.*

\* *Avant la lecture de la Méguila, la coutume est de donner "en souvenir du Mah'atsit Hashekel", prélèvement que chaque juif donnait au temps du Beït Hamikdach pour prendre part*

*Les portes de la Loi (par l'étude de la Loi, nous méritons de purifier nos quatre éléments et de devenir entièrement bon-selon L.M. 8)*

*au financement des sacrifices de l'année suivante.*

*On donnera a priori la valeur de 9 grammes d'argent pur selon le taux du moment par membre de la famille (ça*

*ne dépasse pas en général 10 euros par personne). Certains disent pour les plus de 20 ans uniquement, d'autres disent pour les Bar Mitswa de la famille. D'autres enfin le font même pour les petits mais c'est à l'unanimité facultatif.*

*Si la somme est trop élevée, il est possible de s'appuyer sur l'avis que la moitié de la monnaie locale peut aussi nous rendre quitte soit nous concernant une pièce d'un demi-euro en France ou une d'un demi-shekel ici en Terre sainte par personne.*

*Si l'on donne pour la première fois au-delà de notre stricte obligation, il faudra dire "bli néder" pour ne pas se rendre obligés pour l'année suivante.*

*L'argent sera versé à des institutions où la Thora est étudiée ou enseignée.*

## Suite de l'article de garde

Et le Nichmatin H'adtin de continuer:

Ainsi dans le service divin, il nous faut parvenir à unir deux opposés: l'âme et le corps. A ce titre aussi seul par la joie véritable, celle qui engendre la descente de la lumière de "Keter", il est possible de réparer le corps et de l'unir à l'âme et à son projet. Sans cette joie le corps est condamné à continuer à faire obstacle.

Ainsi est-il donné de comprendre les propos du Talmud de Jérusalem (§9, loi 5) disant sur Avraham qu'il avait non pas annulé son mauvais penchant mais l'avait transformé en bien. Ce par le mérite de son service dans la joie ainsi que nos Sages le soulignent (Avraham représente le service d'Hachem par amour).

La source de toute sanctification de l'être est donc bien la joie. Elle seule a le pouvoir d'élever le corps et ses instincts et de les unir à l'âme et sa recherche.

### Le sens profond de la danse et de son lien à la joie

Le saint Rabbi de Tchernobyl explique dans le prolongement de cela l'une des raisons profondes du lien entre joie et danse. La joie mène de façon ultime à la danse car celle-ci se caractérise par l'élévation avec régularité du corps au rythme de la musique. Le corps qui de façon générale tire vers le bas, sens inverse du mouvement de l'âme, par la joie emprunte le mouvement opposé et tire vers le haut. Par la joie, il s'associe à la recherche de l'âme de s'élever.

Que nous méritions, à l'occasion de ce Pourim de danser et d'imbiber nos pas de volontés de nous réjouir avec Hachem et nos mitswot de sorte que nos corps aussi nous poussent vers le

haut. Amen.

(Suite du développement sur le travail de la joie dans le prochain feuillet avec l'aide du Ciel)

Maître du monde, papa, Tu m'as enseigné combien la joie en Toi et Tes mitswot est importante devant Toi, combien d'elle dépend tout l'accomplissement de ma mission ici-bas et la satisfaction que je te donne. S'il Te plait, même si je suis tellement loin de le mériter, pour autant Tu m'as enseigné que Ta miséricorde n'a pas de fin, alors ouvre-moi! Ouvre-moi les portes de la joie! Aide-moi à réaliser ma chance! Dès ce Shabbat, dès cet instant.

Une prompte et complète guérison à **Miknin bat Loé** ainsi qu'à l'ensemble de nos frères malades. Que la miséricorde divine se dévoile sur eux et leur donne pleine santé et longue vie pour la joie d'Hachem, la leur et celle de leurs proches.

L'impression de ce feuillet a été généreusement financée par **Emanuel Alimi** de Jérusalem à l'occasion de son mariage. Que par ce mérite, la Présence divine réside dans son foyer.

Pour imprimer ce feuillet, nous avons besoin de votre généreuse contribution. Pour deux publications mensuelles, il nous faut 40 donateurs prêts à donner 50 shékels par mois. Coordonnées bancaires de l'association "Ale letrufa": Banque Pagi-agence 179-compte 584924 (spécifier "pour la version française"). Pour tout renseignement, vous pouvez nous joindre au 0533175211 (hébreu) ou bien au 0533116606